



Le travail de nos Commissions

De l'avis de tous nos lecteurs, *l'Éducateur* est une des rares revues qu'on lit d'un bout à l'autre et dont chaque article enseigne, renseigne et aide.

Et pourtant, à cause du nombre de pages naturellement limité *l'Éducateur* ne peut donner qu'une petite idée du bouillonnement pédagogique que nous avons suscité à travers la France par notre travail de commissions, soutenu, animé et ordonné par nos Bulletins de Commissions.

Par ces Bulletins, plusieurs centaines de camarades ont confronté en permanence leurs idées, leurs projets et leurs réalisations, et préparé ainsi les œuvres diverses qui voient le jour et dont nous ne parlons, en définitive, que lorsque tout le travail préparatoire s'est poursuivi méthodiquement et efficacement. Des camarades regretteront peut-être que des discussions passionnantes comme celles qui se poursuivent dans les commissions de sciences, d'Écoles de villes, de C.C., de psychologie, etc... ne puissent pas profiter à de nombreux jeunes qui, peut-être, deviendraient eux aussi de précieux collaborateurs.

Qu'on considère cependant les dépenses que représente pour notre Institut l'édition de plusieurs dizaines de Bulletins de 3 à 15 pages, tirés à une centaine d'exemplaires, et qui ne sont pas, du moins immédiatement, rentables. Nous devons limiter strictement le service de nos Bulletins à nos ouvriers actifs. Et nous sommes fiers d'en compter plusieurs centaines dans notre Institut. Cette collaboration à la base, de tant de bonnes volontés totalement désintéressées, est notre grande richesse et notre force; elle nous fait honneur et nous récompense de nos peines.

Nous allons essayer cependant d'intéresser tous nos adhérents à la vie et au travail de nos commissions, dans l'espoir d'accrocher et de passionner des éducateurs non encore suffisamment renseignés.

Nous allons demander aux responsables de ces Commissions de nous donner un compte rendu détaillé de leur activité avec perspectives de travail pour l'année à venir. Nous publierons ces comptes rendus dans un N° spécial de *l'Éducateur* qui paraîtra le 15 mars et qui servira en quelque sorte d'introduction aux discussions de commissions qui auront lieu à notre Congrès d'Angers.

Par cette publication, nous ferons participer indirectement d'abord, directement ensuite, l'ensemble de nos adhérents aux graves et multiples questions qui sont à la base de notre pédagogie.

Comme on le voit nous évitons toute publication spectaculaire, mais nous appuyons au maximum dans leurs réalisations des éducateurs que nul, jusqu'à ce jour, n'avait aidés ni à se réaliser ni à réaliser.

On sera étonné de connaître un jour prochain que, dans ce siècle qu'on dit si matérialiste, et où les conditions de vie restent si dures pour les jeunes, nous avons pu mobiliser, pour une œuvre coopérative non rétribuée, une équipe jamais égalée de bonnes volontés et de compétences dont la conjonction assure le développement et le rayonnement de notre C.E.L.



Pour des Gerbes départementales de fiches

L'expérience de nos Gerbes départementales est, partout, une réussite totale. Partout où la propagande n'aboutissait à rien, *La Gerbe* pénètre. Et les abonnements, si difficiles à recueillir par ces temps de crise, sont vite sous-crits pour *La Gerbe*.

C'est que, en plus de l'intérêt exceptionnel que présentent des pages effectivement imprimées dans les écoles, *La Gerbe* offre un système particulièrement pratique et bon marché pour la réalisation d'une revue vraiment coopérative.

C'est cette possibilité technique que nous voudrions utiliser pour une réalisation nouvelle qui intéressera et aidera tous les camarades : *La Gerbe de Fiches*.

Chaque adhérent du département réalise, imprime ou polygraphie sur feuille 13,5x21, blanche au recto, les documents d'une fiche : histoire, géographie, sciences, calcul, etc... Chaque école apportera sa contribution selon les intérêts majeurs, selon le milieu et le résultat des recherches entreprises.

La fiche est tirée à 60, 70 exemplaires et expédiée au camarade désigné pour centraliser ces fiches, lesagrafer sous couverture et les distribuer. Chaque collaborateur aura deux exemplaires gratuits. Les autres camarades pourront s'abonner à un prix qui restera à fixer.

Par ce procédé, les camarades pourront avoir à peu de frais 10, 15, 20 fiches mensuelles qu'il leur suffira de coller sur carton. En mettant en commun les collections de fiches ainsi réalisées départementalement, nous aurions bien vite une collection sans précédent de fiches parmi lesquelles nous pourrions choisir efficacement la matière de nos éditions.

Qui commence ?

J'insiste tout particulièrement sur ce moyen pratique parce que c'est par des procédés semblables que nous parvenons à rendre effectif notre effort coopératif. Nos adhérents, jeunes en général, sont isolés dans des villages, d'où on ne sort qu'à grands frais. Les timbres sont chers. Par *La Gerbe* de fiches, nous améliorons, avec des dépenses réduites, notre matériel de travail. — C. F.

EDUCATEUR ET BULLETIN SCIENCES MUSÉE TECHNOLOGIQUE

La C.E.L. se trouve dans l'impossibilité matérielle d'assurer le fonctionnement, tel qu'il avait été prévu, du Musée technologique. Cependant, nous ne voulons pas abandonner une aussi intéressante initiative et nous avons décidé de favoriser au maximum les échanges individuels.

Notre ami Hédouin, de Montbuchon (Manche), chargé plus directement de la sous-commission « Musée technologique », publiera bientôt la liste des camarades qui désirent vendre ou échanger des collections. Nous souhaitons que cette liste s'allonge pour le plus grand profit de nos musées scolaires. — H. Guillard.

GROUPE D'ILLE-ET-VILAINE DE L'ECOLE MODERNE

La journée du 6 janvier a été complète. La matinée a été consacrée aux normaliens et normaliennes. Après un bref exposé de Beauplet sur les méthodes actives, Legrand présente les outils de travail d'une façon très concrète, et Marguery réalise avec les neuf élèves présents une partie pratique (texte libre) qui prouve son adroite expérience des techniques Freinet.

L'après-midi, toujours à l'Ecole Normale, les adhérents assistent à une nouvelle démonstration de Marguery. Legrand règle de nombreuses questions de détail concernant la Gerbe qui restera la Gerbe et Beauplet rappelle le Congrès d'Angers. Le dépôt C.E.L. se fera à l'Ecole Normale.

COMMISSION DES LIVRES D'ENFANTS

Il faut que nous puissions, à Angers, donner une idée du véritable livre d'enfants. Adressez les récits intéressants de vos élèves à Elise Freinet qui vous aidera à réaliser un bel album illustré, soit imprimé, soit écrit à la main. Nous devons avoir un stand des livres d'enfants qui honore la littérature enfantine. Sous peu, les camarades qui ont envoyé des projets, recevront des indications à ce sujet.

Si vous avez imprimé un texte de longue haleine, envoyez-le de même, les pages peuvent être collées soigneusement sur feuilles grand format et l'illustration réalisées par papiers de couleurs collés.

Nous sommes à votre disposition !

COMMISSION DU THÉÂTRE

Nous devons dès maintenant préparer notre stand à Angers.

Nous avons déjà de beaux travaux sous forme d'albums donnant des directions techniques pour les marionnettes. Nous devons faire comprendre ce qu'est le véritable théâtre d'enfants.

Qui nous adressera des maquettes de castets ?

Des marionnettes ?

Des adaptations simples de costumes ?

Des procédés pour décors ?

Qui pourrait faire une séance de marionnettes ?

Ecrire à Elise FREINET, Cannes, C.E.L.

COMMISSION D'ART

Préparons le Congrès d'Angers !

Une belle exposition de dessins, chatoyante de couleurs et neuve d'inspiration est toujours un beau spectacle ! Dès maintenant, préparez votre participation.

Adressez vos envois à Elise Freinet, C.E.L., Cannes, qui vous donnera tous conseils, vous aidera à parachever les réussites et sélectionnera les meilleures œuvres. Ne tardez plus !

ARDENNES - NOTRE « GERBE »

Elle a démarré. Chose curieuse et encourageante, des nouveaux venus y participent déjà, alors que certains « durs » n'ont pas donné signe de vie ou se sont trompés d'adresse. Ceux qui ne peuvent collaborer peuvent s'abonner. Attention ! Tout à Martin B., La Chapelle par Givonne (Ardennes), C.C. Paris 50 32 08.

A NOS ADHÉRENTS SUISSES

Une Coopérative de l'Enseignement Suisse est constituée. Le responsable en est M. Perret, instituteur à Chaumont-Neuchâtel.

Une *Gerbe* romande : *Petites Glanes*, a commencé à paraître. Tous nos adhérents suisses doivent y collaborer. Ecrire à nos amis : Sauvain et Crélerot, instituteurs à Cormoret (Jura Bernois), chargés du groupage des feuilles.

GROUPE D'EDUCATION NOUVELLE DE L'EURE

Le groupe d'E.N. de l'Eure est en voie de constitution.

En accord avec M. l'Inspecteur d'Académie, la Commission pédagogique du S.N. (section de l'Eure) une première journée aura lieu à Evreux, en février.

Les camarades imprimeurs sont invités, s'ils ne l'ont déjà fait, à me faire parvenir, le plus tôt possible, un numéro de leur journal.

BONNOT, Grossœuvre par Saint-André de l'Eure.

ECHANGE DE JOURNAUX dans les classes à plusieurs cours

J'ai reçu beaucoup d'offres d'envoi de journaux pour les petits de mon C.P., ce que j'avais sollicité. Mais au moins la moitié des collègues qui m'ont écrit me demandent d'être leur correspondant régulier et je n'ai pu les satisfaire puisque j'assume déjà cette fonction pour d'autres. J'en dresse plus loin la liste. Les camarades pourraient essayer d'entrer en contact, s'ils ne l'ont déjà fait ; dorénavant, je ne répondrai plus à de telles demandes, ni à aucune autre offre d'envoi de journal. Je commence à être submergée.

Mais ces faits amènent des remarques : lorsqu'une classe à deux ou trois cours s'intègre dans une équipe de huit, l'échange de journaux satisfait surtout les grands élèves ; mais rarement les petits ; d'autant plus que ceux-ci, à l'invitation des grands qu'ils côtoient, désirent vivement être responsables d'un journal comme eux, pour l'emporter à la maison, le mettre dans sa table et le regarder à loisir. Or, un même journal ne peut guère avoir deux responsables.

Je crois qu'il serait donc nécessaire que les camarades de ces classes s'inscrivent dans deux équipes d'imprimeurs : une équipe de huit pour les grandes divisions, une équipe de quatre ou six pour les petits du C.P.

Qui voit une autre solution ?

LISTE DES CAMARADES

DÉSIRANT UN CORRESPONDANT RÉGULIER POUR LE C.P.

Thuillier René, à Bouelles par Neufchâtel-en-Bray (Seine-Inférieure).

M^{me} Polvé, école de Béthonvilliers par Authon du Perche (Eure-et-Loir).

M^{me} Moreau, à Saint-Maurice-les-Brousses (Hte-Vienne).

M^{me} Bedeville, institutrice à Allenjoie par Fesches-le-Châtel (Doubs).

M^{me} Bourgeois, institutrice à Courpalay (Seine-Marne), 11 élèves du C.P.

M^{lle} Briel, Internat de Chamagnieu, à Crémieu (Isère), qui a 40 élèves du C.P. et désire des textes courts.

CORRESPONDANCES INTERSCOLAIRES

Notre ami R. Couvert, de Meknès (Maroc), a reçu un si grand nombre de demandes de correspondances qu'il se trouve avec trente correspondants — ce qui est trop — et des réclamations aigres-douces des écoles auxquelles il ne peut répondre.

Je demande aux camarades de comprendre cette situation et de patienter.

D'ailleurs, tant surtout que les frontières seront aussi hérissées, il faut s'armer de patience quand on correspond avec l'étranger ou l'Afrique, même par l'intermédiaire de nos services qui ont besoin aussi d'avoir bien souvent une patience angélique. — C. F.



Développement des échanges interscolaires

La fin de l'année approche et il est bon que les camarades pensent déjà à l'aboutissement possible des échanges qu'ils auront conduits pendant toute l'année scolaire.

Une lettre de notre camarade Couvert, du Maroc, me fait penser qu'il y aurait peut-être possibilité de systématiser encore davantage les échanges d'élèves pour lesquels quelques essais très fructueux ont été faits au cours des deux dernières années. Couvert me dit qu'il pense à un échange d'élèves important à travers le Maroc, peut-être même à une réunion de tous les gosses dans un centre de montagne.

Il ne s'agit pas pour nous d'une telle ambition qui serait d'ailleurs irréalisable, mais nous pouvons fort bien organiser les échanges d'élèves comme nous avons organisé les échanges de journaux et de lettres.

Le plus simple pour cette année serait, je crois, que *L'Éducateur* se mette à la disposition des camarades qui recherchent une école échangeur. Nous publierions les demandes que vous nous transmettriez. Vous mettriez toutes indications susceptibles d'aiguiller les camarades qui vous répondraient. Naturellement, nous déclinions toute responsabilité sur le succès éventuel ou l'insuccès de vos échanges, mais nous sommes persuadés que, par cette voie, nous aiderions beaucoup à mettre nos techniques au service d'une nouvelle vie des enfants.



Editions Albert Morancé, 30, rue de Fleurus, Paris : Panos N. Dzélépy : *Villages d'enfants*, un superbe album dont nous parlerons dans nos prochains numéros.

Le numéro de janvier de *L'École Populaire* (Belgique) contient deux intéressantes études, l'une sur la Lecture dans l'École Nouvelle, l'autre sur le problème de l'analyse, ainsi que l'annonce d'une réédition, très augmentée du livre de L. Mawet : *La méthode de Lecture globale*. Huit fiches encartées.